

Grand Prix - Festival International du Documentaire – Marseille 2003.
Montgolfière d'Or - Jury Documentaire - Festival des 3 continents – Nantes 2003.
Grand Prix – Festival du film – Yamagata 2003.
Grand Prix – Festival International du Documentaire – Lisbonne 2002

A L'ouest des rails

Un film en 4 parties de Wang Bing

Rouille I – 124 min

Rouille II – 116 min

Vestiges – 176 min

Rails – 135 min

**Chacune des quatre parties peut se voir
indépendamment des autres.**

Chine - 2003 - Digi Beta numérique - Couleur

Sortie le 9 Juin 2004

Téléchargez les photos du film et les textes du dossier de presse sur :

www.advitamdistribution.com

Distribution

Ad Vitam
6, rue de l'Ecole de Médecine
75006 Paris
Tel: 01 46 34 75 74
Fax: 01 46 34 75 09

Presse

Matilde Incerti
16, rue St Sabin
75011 Paris
Tel: 01 48 05 20 80
Fax: 01 48 06 15 40

Synopsis

A Shenyang, dans la Chine profonde, Tie Xi est un gigantesque complexe industriel né au temps de l'occupation japonaise. Il a ensuite prospéré jusqu'à compter un million d'ouvriers avant 1990. Wang Bing a filmé de 1999 à 2001 la lente agonie des usines et des hommes dans l'effondrement final d'un système obsolète. En suivant au quotidien la descente aux Enfers d'une classe ouvrière autrefois promise à d'autres gloires par la Révolution chinoise, Wang Bing nous plonge au cœur d'une épopée moderne et il élève ces hommes et ces femmes au rang des plus bouleversants héros de cinéma.

Chacune des quatre parties intitulées "Rouille I", "Rouille II", "Vestiges" et "Rails" peut se voir indépendamment des autres.

Rouille :
- Rouille I – 124 min
- Rouille II – 116 min

Durant plus d'un an, avec sa caméra DV, Wang Bing accompagne les derniers employés de la fonderie, dernier haut-fourneau dont la faillite annoncée semble inévitable. Du ventre de l'usine rougeoyant aux salles de repos blafardes, il dresse un fascinant portrait de la société chinoise en prise avec le changement.

Vestiges - 176 min

Dans le quartier ouvrier de Rainbow Row, construit en 1930 pour loger la main-d'œuvre venue en masse travailler dans les grandes usines du district de Tie Xi, les vétustes maisonnettes doivent être démolies pour permettre à des investisseurs privés de bâtir une cité moderne. Certes la municipalité a promis de les reloger, mais en quittant Rainbow Row, ils tournent une page importante de leur vie.

Rails - 135 min

Le quotidien des employés de la compagnie de chemin de fer. Malgré les fermetures d'usines, vingt kilomètres de rail assurent toujours le transport des matières premières et des produits manufacturés hors de la ville de Shenyang. Au fil des saisons, le paysage change et les rapports entre les individus deviennent plus forts. Dans la salle de repos, les cheminots échangent les nouvelles du moment, se disputent, se confient.

Tourné durant la même période que les précédents volets, cette 3ème partie permet de tisser des liens entre les trois films. Les fêtes rituelles, comme le Nouvel An, reviennent dans chaque histoire, mais se chargent selon le contexte de significations différentes.

Le district de Tie Xi:

Tie Xi, quartier de la ville de Shenyang au nord-est de la Chine, est le plus ancien et le plus vaste centre industriel du pays. Construites en 1934 pour produire le matériel de guerre de l'armée impériale japonaise, les usines furent vite reconverties après l'instauration de la République populaire de Chine en 1949.

À la fin des années 50, les usines ont été réaménagées avec du matériel fourni par l'Union Soviétique (essentiellement composé du stock de la Seconde guerre mondiale confisqué aux Allemands, à la fin de la guerre).

La plupart des 157 projets industriels chinois, financés par les Soviétiques à cette époque, étaient implantés dans le quartier de Tie Xi et la zone industrielle alentour.

Après la séparation sino-soviétique au début des années 60, beaucoup de ces usines furent délocalisées vers le centre du pays, mais plus d'une centaine restèrent en activité.

Au début des années 80, le plein emploi régnait dans ces usines. Comme les ouvriers, *envoyés* dans les campagnes, pendant la Révolution culturelle regagnaient les villes, la main-d'œuvre à Tie Xi atteignit le million de personnes.

Cependant au début des années 90, la plupart de ces entreprises d'état périllicitaient et tournaient à perte. Fin 1999, les usines fermaient, les unes après les autres.

Extraits Presse.

« Ce que propose ainsi Wang Bing – et qui donne à son travail une qualité si exceptionnelle – c'est de nous convertir à son expérience, une expérience dans laquelle il a engagé sa propre vie, au fil des années. D'où la durée du film : une conversion nécessite du temps. S'ouvre alors au spectateur un monde ahurissant qui n'est autre que celui que partage quelques milliers de chinois ordinaires à l'autre bout du globe. Leur travail, par exemple, échappe à toute appréhension – ce travail glorifié par le Parti et qui, lorsqu'ils en ont un, occupe la majeure partie de leur temps : les usines s'apparentent à des navires sans gouvernail dont l'équipage continuerait à utiliser les manœuvres comme s'il était en croisière. »

Positif, Pascal Sennequier.

« J'ai eu pour la première fois devant ces neuf heures de projection (qui se regardent sans la moindre impatience, qui se dégustent au contraire comme si l'on assistait en direct à l'invention du cinéma par un nouveau Griffith) le sentiment bouleversant que ce film ouvrait de façon radicale une nouvelle ère du cinéma... Ce cinéaste reprend humblement le cinéma à zéro, avant sa distinction fiction/documentaire, en solitaire pendant de longs mois, à l'aise comme un poisson dans l'eau avec sa petite caméra, dans cette région sinistrée d'une Chine, la sienne, dont nous n'avons même pas idée ni vraiment d'images. Il en est à la fois le visionnaire hugolien, le romancier (dans le genre grand roman russe), le grand reporter et le scénariste improvisateur. »

Cahiers du cinéma, Alain Bergala

« **A l'ouest des rails** est une pièce maîtresse dans le dossier toujours ouvert du réalisme. A Wang Bing, un ouvrier puis un autre disent à peu près : filme avant que tout ça disparaisse, fais-le pour la postérité. Recueillir les traces d'un monde qui s'en va a toujours une des vocations du documentaire permettant l'approche du réalisme non pas seulement comme enregistrement : comme enregistrement d'une perte. »

Cahiers du cinéma, Emmanuel Burdeau

Wang Bing

Né en 1967, il a étudié le cinéma à l'Académie des Arts de Pékin.
Il a travaillé à la télévision avant de réaliser son premier film *A l'Ouest des Rails*.

- 1992 – Luxun Arts University de Shenyang - Diplôme en photographie.
- 1995 – Beijing Film Academy, département cinema.
- 1998 – Commence à travailler comme réalisateur indépendant.
- 1999 – Chef opérateur sur le long métrage intitulé "Distortion."
- 1999 – Début de la production et du tournage de son premier documentaire "A L'Ouest des Rails" à Shenyang dans la province Liaoning. Le tournage à continué non stop jusqu'à la fin 2001.
- 2004 - Résident à la Ciné Fondation du festival de Cannes.

Réalisations:

- 2002 – "A L'Ouest des Rails," Documentaire en 3 parties (551 minutes).
 - **Sélection Officielle** "International Forum" – Festival International du Film – Berlin 2002.
 - **Grand Prix** - Festival International du Documentaire – Marseille 2003.
 - **Montgolfière d'Or** - Jury Documentaire - Festival des 3 continents – Nantes 2003
 - **Grand Prix** – Festival du film – Yamagata 2003.
 - **Grand Prix** – Festival International du Documentaire – Lisbonne 2002

Fiche Technique

Directeur de la photographie / Monteur : Wang Bing

Assistant monteur : Zhang Huimin

Consultant montage : Lin Xudong

Chef Monteur : Adam Kerby

Script : Li Hongbin

Monteur son : Han Bing, Chen Chen

Producteur : Zhu Zhu

Traduction des sous titre en Français :

- Rouille : Delphine Gentils
- Vestiges et Rails : Sublimage SCP

Production: **Wang Bing Film Workshop**

Co production: **Hubert Bals Fund**